



Chronique du Sanctuaire

Les enfants de la paroisse du Cap, le 15 septembre. — Les enfants de notre paroisse n'avaient pas encore eu leur pèlerinage; nous leur avions réservé un jour du mois du St-Rosaire. Nous comptons beaucoup sur les prières de ces jeunes âmes et pour l'œuvre du pèlerinage et pour notre paroisse; les prières de l'enfant ne vont-elles pas jusqu'au cœur de Notre-Dame? Plus de 150 enfants s'approchaient de la sainte Table et ils avaient été accompagnés au tribunal de la pénitence, de leurs frères et sœurs plus jeunes. Comme ils prient bien les petits enfants que les bons parents placent à genoux devant la S. Vierge! Personne n'a été oublié: des Avé abondants sortaient de leurs jeunes cœurs pour leurs bons parents, pour l'Eglise, pour notre vénéré malade, Sa Grandeur Mgr Cloutier, pour les pécheurs, pour les saintes âmes du purgatoire, etc., etc. Marie a entendu et Elle a exaucé.

Les jeunes gens des Trois-Rivières, le 12 octobre. — Le 5 du mois du T. S. Rosaire, le Père Supérieur du Cap avait le bonheur de commencer la retraite des jeunes gens des Trois-Rivières. Ces jeunes gens qui, pour la plupart, appartiennent à la Ligue du Sacré-Cœur étaient bien préparés par leur zélé directeur, le révérend M. Lemire, à profiter des grâces d'une retraite; aussi s'adonnèrent-ils avec l'entrain le plus édifiant à tous les exercices pieux. Le mauvais temps qui dura à peu près toute la semaine n'empêcha pas la belle petite église paroissiale de se remplir parfaitement tous les soirs. On manifesta le désir d'aller finir la retraite aux pieds de Notre-Dame du Cap. Les gardiens du sanctuaire se souvenaient trop bien des bonnes impressions laissées en leur âme, par les mêmes jeunes gens, lors de leur pèlerinage du 15 juin, pour ne pas acquiescer à leur pieux désir. La retraite se termina donc aux pieds de Notre-Dame du Très Saint Rosaire. Après la communion qui fut tout-à-fait générale, nous étions heureux de dire aux braves jeunes gens des Trois-Rivières: venez, venez encore, venez souvent et vous serez toujours les bienvenus.

La ville des Trois-Rivières, le 12 octobre. — Les jeunes gens avaient, le matin, fait l'office de précurseurs; dans l'après-midi, c'étaient leurs pères, leurs mères, leurs sœurs qui se faisaient pèlerins, c'était toute la ville des Trois-Rivières qui se rendait au Cap. Dès 1 heure de l'après-midi, les bateaux quittaient les quais de la ville pour nous amener les pèlerins. Ils étaient deux, forts et rapides et ils pouvaient à peine suffire à la besogne; ils furent même obligés de faire jusqu'à trois voyages. Si l'on compte ceux qui avaient fait le voyage à pieds ou en voitures, nous pouvons dire, sans exagération, que le nombre des pèlerins s'élevait à au delà de 2000. Les nuages se dissipèrent dès leur arrivée au Cap; Marie protégeait ses amis. Nous profitâmes de ses faveurs pour lui retenir ses enfants aussi longtemps que possible, et ils paraissaient heu-